Document generated on 10/11/2024 10:55 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Québec
Musée vivant à ciel ouvert

Marie-Dominic Labelle

Number 75, Winter 1998

Le patrimoine à l'oeuvre

URI: https://id.erudit.org/iderudit/17051ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Labelle, M.-D. (1998). Québec : musée vivant à ciel ouvert. *Continuité*, (75), 40–41.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

QUÉBEC : MUSÉE VIVANT À CIEL OUVERT

Le Centre d'interprétation de la vie urbaine de Québec vient de fêter ses dix ans. Ce lieu muséal, unique en son genre, s'est illustré par la qualité de son intervention d'éducation auprès des visiteurs de tout âge désireux de mieux connaître la ville dans sa globalité.

Exposition - Zone 1. L'âge d'or de la commémoration.
Photo : Pascale Navarro, Ville de Québec

par Marie-Dominic Labelle

Dix ans d'expertise, dix ans de réflexion, d'action, de projets emballants, de contacts heureux, de détermination et, j'oserai dire, d'innovation. En 1987, l'intérêt pour la ville et la volonté de diffusion des connaissances pour le grand public – les jeunes en particulier – en étaient encore à leur début. Une première question, toute existentielle, se posa alors : « Mais quelle est donc la vocation d'un centre d'interprétation de la vie urbaine ? » Petit à petit, on a vu pointer des concepts d'écomusée urbain et de lieu ouvert sur la communauté, puis les composantes de la ville se sont ordonnées telle une vaste collection à ciel ouvert. Une muséologie urbaine prenait forme : un musée vivant que l'on peut parcourir, explorer, humer. La mission d'éducation s'est imposée comme le pivot de nos expositions et de nos activités. Le Centre a choisi dès le départ de privilégier des expériences nouvelles avec les jeunes du milieu scolaire, des tout-petits aux plus grands. La complicité de partenaires dynamiques a permis de mettre sur pied des activités qui demeurent encore aujourd'hui à la fine pointe de la muséologie d'interprétation.

Cette approche nous a valu de francs succès. Archibus Québec, un concept de circuits d'architecture et d'urbanisme développé avec le Conseil des monuments et sites du Québec est fréquemment cité comme une réussite du genre. Son approche ludique de l'environnement urbain a plu aux jeunes autant qu'aux adultes. Nous sommes aussi particulièrement fiers d'avoir imaginé des activités telles que *La ville imagée par l'enfant*, *À l'école de la ville*, *L'architecture et le fer*. Avec ces programmes adaptés pour les enfants du préscolaire et du primaire, nous avons initié des milliers de jeunes de 4 à 12 ans à leur ville.

Plus de 40 expositions ont également permis au grand public de mieux voir la cité sous des aspects parfois inattendus. La dernière exposition en date, *Le Vieux-Québec, 1871-2008. Enjeux et débats*, traite, comme son nom l'indique, des grands projets qui ont façonné Québec et des discussions qu'ils ont provoquées sur la place publique.

Le multimédia au service de l'éducation urbaine

Le Vieux-Québec s'apprécie de bien des façons : architecture, patrimoine, histoire, politique, sociologie. Mais « revisiter » le Vieux-Québec en se remémorant les enjeux et les débats qui, depuis le règne du gouverneur Lord Dufferin jusqu'à nos jours, ont eu pour cible la ville, voilà qui promet d'être passionnant. C'est le défi que nous nous sommes donné : refaire l'histoire du Vieux-Québec, retrouver les acteurs qui ont façonné et façonnent encore ce quartier qu'on nomme berceau de l'Amérique française, cœur de la Capitale nationale du Québec ou, encore, joyau du patrimoine mondial.

Nous avons pris le parti de réaliser une exposition de type multimédia, les nouvelles technologies offrant de précieux outils pour rejoindre tous les publics. Entreprenons donc ensemble une visite de l'exposition. Voyez ces trente panneaux d'interprétation conçus à l'ordinateur. Ils permettent de cibler les moments clés des enjeux et des débats concernant le patrimoine bâti. En faisant ressortir des détails révélateurs et en créant des liens visuels, tout en focalisant sur les éléments d'information indispensables à la compréhension du Vieux-Québec, nous amenons le visiteur à se faire une idée claire sur les problématiques. Le découpage thématique et chronologique se divise en quatre zones : L'âge d'or de la commémoration (1871-1945), La naissance de l'arrondissement historique (1946-1963), Au cœur de la cité, un patrimoine (1964-1985) et D'aujourd'hui à demain... (1986-2008).

Toucher l'esprit... et le cœur

L'intégration de textes originaux, d'images attrayantes provenant de sources aussi diverses que les fonds d'archives et la collection de caricatures de Raoul Hunter rendent aisée et intéressante la lecture de cette riche ligne du temps. La présence d'artefacts évocateurs aux côtés de ces panneaux enrichit le propos des trois premières zones de l'exposition. À la zone quatre s'amorce le volet interactif. Le visiteur est invité à réagir et à... interagir en s'attardant à des terminaux d'interprétation variés et conviviaux. Au fur et à mesure qu'on progresse dans l'exposition, on réalise que, tel un organisme vivant, la ville est en perpétuelle mutation. Depuis sa fondation, Québec a abrité d'innombrables acteurs qui ont influencé son développement. Cette zone cible quatre enjeux importants reliés à quatre espaces urbains, qui font ou feront l'objet de débats. Il s'agit de l'îlot des Palais, de la Colline parlementaire, des Nouvelles-Casernes et de Place-Royale.

Ce traitement interactif cadre parfaitement avec un principe que nous avons toujours défendu au Centre, et qui suggère que les citoyens doivent devenir des acteurs dynamiques lors d'enjeux majeurs. À l'aide d'un bref historique des quatre enjeux, le visiteur pourra échanger et approfondir sa réflexion. Après l'avoir interpellé avec une question ouverte, on le dirige vers un îlot de documentation où il pourra consulter des rapports et des coupures de presse sur le débat en jeu. Fort de toute l'information pertinente, le visiteur peut porter un jugement réfléchi. Et c'est précisément ce que nous lui demandons de faire dans l'un des cahiers placés sur des lutrins. Depuis le lancement de l'exposition, plusieurs personnes nous ont laissé d'intéressants points de vue sur Québec telle qu'ils la voient demain.

Un multimédia en trois volets vient compléter cette odyssée. Le menu informatique propose plusieurs thèmes: il suffit de « cliquer » sur son choix. Le premier s'intitule « Paroles d'histoire ». Il reprend le découpage thématique des quatre zones de l'exposition, mais en laissant cette fois la parole à ceux et à celles qui ont été les acteurs des grands débats du Vieux-Québec. Deux comédiens ont prêté leur voix à ces personnages qui ont marqué la petite et la grande histoire de la capitale. Les citations, authentiques, nous traduisent leur passion et leurs visions. En « cliquant » sur le volet « Extraits sonores » du menu principal, le visiteur peut s'offrir de brèves promenades dans le Vieux-Québec – et dans notre mémoire collective –, en écoutant des chansons que nos auteurs-compositeurs ont créées en tombant sous le charme du quartier historique. Enfin, le troisième volet, « Extraits vidéo », présente plus de 26 extraits de films qui, de 1949 à nos jours, ont couvert l'un ou l'autre des enjeux et des débats auxquels on vient de l'initier.

Nous pensons qu'au terme de leur visite les citoyens repartiront avec une base solide de l'histoire du développement de l'arrondissement historique et qu'ils sauront émettre un jugement éclairé sur des projets actuels ou futurs.

Le circuit de découvertes : un contact direct avec la ville

Parler du développement du Vieux-Québec, des projets réalisés, avortés ou encore à l'étude, c'est bien. Mais se rendre sur les lieux mêmes pour mesurer l'évolution de l'environnement naturel et bâti de Québec depuis 1871 à nos jours, c'est encore mieux.

Voilà qui résume la puissance de l'expérience directe du circuit de découvertes. Le visiteur qui se procurera le dépliant du circuit, pourra, de mai à novembre 1998, se rendre sur les 19 lieux sélectionnés et, par le biais de panneaux d'interprétation, s'imaginer ces lieux tels qu'ils furent à divers moments de leur histoire. Il ressentira tantôt de la nostalgie, tantôt du contentement, mais jamais – nous sommes prêts à le parier – de l'indifférence. De plus, au bas de plusieurs de ces panneaux, la rubrique « Autour de vous » lui proposera de continuer son exploration en parcourant une exposition dans une institution muséale ou en se rendant à un site historique.

Centre d'interprétation de la vie urbaine de la Ville de Québec, situé au 43, côte de la Fabrique.
Photo : Ville de Québec

Tout n'a pas été dit...

Le développement du Vieux-Québec suscitera encore bien des discussions. Jusqu'en janvier 1999, le visiteur qui désire continuer sa « quête » se verra offrir tout un programme d'animation. Visites d'architecture, ciné-clubs, rencontres-conférences et activités familiales, le choix ne manquera pas à ceux qui désirent vivre leur « québécité ».

L'exposition conclut sur cette phrase qui résume fort bien les efforts que fournit depuis dix ans le personnel du Centre d'interprétation de la vie urbaine: « Le développement du Vieux-Québec concerne tout le monde qui croit au devenir de cet arrondissement, et nous pensons que le Vieux-Québec mérite bien qu'on s'y attarde un peu. »

Marie-Dominic Labelle est directrice du Centre d'interprétation de la vie urbaine de la Ville de Québec et de l'îlot des Palais.

Marie-Dominic Labelle a assuré la conception et la réalisation de l'exposition *Le Vieux-Québec, 1871-2008. Enjeux et débats.* Dans sa tâche, elle a été secondée par l'historien Alain Roy, pour la recherche, et de Louise Fantini, de À propos communication inc., qui a agi à titre de chargée de projet.
La Société du patrimoine de Québec gère le Centre d'interprétation de la vie urbaine et l'îlot des Palais pour la Ville de Québec. Le Centre est situé au 43, côte de la Fabrique. Il est ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h, et, du 24 juin à la fête du Travail, tous les jours, de 10 h à 17 h. Pour information : (418) 691-4606.